

4. LAN, art-borescence à Nassogne

Situé sur la propriété de l'ancien relais de chasse de Pierre Bonaparte, neveu de l'Empereur, le LAN (Land Art Nassogne) est animé par Philippe Marchal, lequel n'en est pas à son coup d'essai en matière d'art puisqu'il anime, notamment, le Centre d'arts pluriels «Autonomie» près de la gare du Midi à Bruxelles. Ce Namurois bon teint qui travaille dans l'immobilier est un passionné d'art, et loue dans les Ardennes depuis 2022 pour le franc symbolique, ce qui fut jusqu'à récemment un gîte en pleine nature forestière.

Manoir de Psychose

Couvert d'ardoises noires, le bâtiment, qui a des allures du manoir de Psychose, trône au milieu de quatre hectares surplombant une partie défrichée, à droite de laquelle se trouve la tombe du parent de l'empereur, au pied d'un chêne vieux de 250 ans. Cet arbre, une sculpture végétale en soi, précède ce que le nouveau propriétaire des lieux appelle «la cathédrale», une impressionnante futaie de pins.

C'est dans cet espace de 4 ha, écrin de verdure arboré, que se déploient depuis 2022 de nouvelles essences plus artistiques, des œuvres de land art qui cherchent à s'intégrer harmonieusement dans le paysage, plutôt que de le griffer ou s'y imposer. Elles sont désormais seize, dominées par l'Euclide, construction de bois local aux allures d'ammonite, conçue par Jean-François Diord. Œuvre aérienne et différente selon le point de vue du regard que l'on pose sur elle et qui répond à l'œuvre de Manu-Tension: une croix rouge en bois de palettes recyclées qui marque la tombe du parent de Napoléon Ier.

Autre création spectaculairement visible, mais en symbiose avec le lieu et son histoire, le «Foyer suspendu dans ses restes» du Nassognard Jérôme Wilot Maus: noir cabanon fait de bois brûlé à l'extérieur, et de tissu noir et tapis de charbon de bois (issu de la tradition des charbonniers locaux) en dedans; l'intérieur abrite une maison blanche aérienne, translucide et en textile,

une allusion à l'idée de foyer à la fois protecteur et destructeur.

Résidence d'artistes

Le lieu, ouvert et libre d'accès, qui propose une résidence d'artistes sans obligation de résultat, voit le fondateur d'Artesio donner la parole à deux artistes français regroupés sous le nom d'Artimuse: ils disposent trois troncs d'arbres morts faits de bois de cagots, s'intégrant parfaitement dans le décor sylvestre environnant. Cette «Emergence» précède «ADN arbrisseaux de Nassogne» de Hubert Verbruggen, sorte de torsion à la Walter Leblanc, utilisant le bois défriché sur la plaine qui accueille désormais nombre d'œuvres.

Les œuvres se veulent pérennes, du moins jusqu'à ce que la nature ne les détruise selon les mots de l'initiateur.

Il n'est pas seulement question d'arbres et de bois, lorsque Philippe Briade, dans son «Mémorial des plantes disparues», crée une sorte de cimetière d'une flore éteinte, mais imaginaire, reproduite sur des ardoises venues des Ardennes et de Bertrix précisément. Une réflexion sur la disparition du végétal au rythme de 300 espèces par an.

Chacune des œuvres dispose d'un QR code, ce qui permet d'en savoir plus sur l'œuvre et son auteur. À la partie extérieure, visitée entre autres par les sangliers, et les chevreuils, répond un volet intérieur: dans l'une des écuries ateliers (au nombre de 4), les photos de Michel Hanique sur l'air de «Nous n'irons plus au bois», proposent un panorama de photos d'une sexualité naturelle, d'un érotisme champêtre, tandis que dans la maison même se déploie l'œuvre abstraite organique de Louis Daliers que défend Philippe Marchal.

LAND ART



LAN – Land Art Nassogne.

Château du Bois – Pavillon
Bonaparte Pré-Lacroix.
Rue Château du Bois 1,
6950 Nassogne.
Site: landartnassogne.be